

L'exposition internationale de l'urbanisme et de l'habitation, Paris, 10 juillet-17 août 1947

Autor(en): **Vouga, J.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **65 (1947)**

Heft 43

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-55971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tion ist an sich nicht viel einzuwenden, sofern das Wasser aus dem Einzugsgebiet der Fassungen nicht verunreinigt wird. Im vorliegenden Fall ist das Quellgebiet aber nicht nur der Öffentlichkeit ungehindert zugänglich, viel bedenkllicher ist der Umstand, dass der Abwasserkanal des Grand Hôtel über eine der Quellfassungen führt und eine Infiltration von Schmutzwasser in den Quellbereich ohne weiteres möglich ist. Zudem war bekannt, dass die teilweise in Auffüllung liegende Abwasserleitung gerissen war. An zuständiger Stelle der Gemeinde Glion wusste man, dass diese Verhältnisse an periodisch auftretenden Darminfektionen unter den Bewohnern schuld waren. Man setzte wohl bisweilen die gefährdeten Quellfassungen ausser Betrieb, legte aber im übrigen ein vorliegendes Umbauprojekt zur Verbesserung der unzulänglichen Anlagen mit der Begründung beiseite, dass dessen Verwirklichung zu teuer zu stehen käme. Mehrfache Aufforderungen der kantonalen Behörden, die Sanierung der trostlosen Zustände vorzunehmen, wurden in Glion mit der Empfangsbestätigung der eingegangenen Briefe erledigt, um weiterhin die Sache auf sich beruhen zu lassen.

L'Exposition internationale de l'Urbanisme et de l'Habitation, Paris, 10 juillet - 17 août 1947

Par J. P. VOUGA, Architecte, Lausanne

DK 061.4 : 711.4(44)

Les architectes et les urbanistes éprouvent aujourd'hui plus que jamais le besoin impérieux de confronter largement et fréquemment les résultats de leurs études et les expériences de leurs chantiers. Après cent ans de technique sans contrôle, après les tragédies d'une première, puis d'une seconde guerre mondiale, chaque technicien est enfin conscient de la faillite des méthodes au gré desquelles se sont développées les agglomérations urbaines.

Des principes ont été énoncés. Des expériences ont été tentées. Ces principes, ces expériences n'ont rien d'absolu. Leur mise en discussion est seule propre à en exprimer la doctrine, à en dégager les méthodes. Or, aucun moyen ne mène mieux à cette libre discussion que l'exposition. A l'inverse du travail stérile en vase clos, elle permet, provoquant la critique, d'éviter la répétition d'erreurs vite généralisées, de faire comprendre aussi toute la portée des réussites, de donner confiance, malgré quelques échecs, à ceux qui travaillent dans la bonne direction, de couper court enfin à une réaction qui se dessine déjà.

Même si une exposition comme celle de Paris, n'avait pour but que de servir à l'information du technicien, à la confirmation des positions qu'il a prises, on pourrait déjà la considérer comme entièrement justifiée. Mais il est un autre aspect qui complète le premier: l'influence que l'exposition est susceptible d'exercer sur l'ensemble du public.

Nous sommes du nombre de ceux qui regrettent depuis longtemps que le public soit mal informé des choses de l'architecture et de l'urbanisme, qui s'étonnent que les principes modernes de l'urbanisme n'aient eu nulle part le retentissement considérable qu'appellent à la fois leur aspect révolutionnaire et leur portée sociale. L'information ne comporte guère de chronique régulière de l'urbanisme autrement qu'à l'échelle purement locale. Rares sont les architectes qui admettent que l'application des principes progressistes comporte une part d'apostolat et qui refusent de se laisser condamner à rencontrer partout l'écueil de la routine. Beaucoup sont prêts au contraire à se contenter d'un progrès résultant d'une décision autarcique sans comprendre qu'un progrès imposé n'est qu'une apparence de progrès.

C'est parce que cette information est la base essentielle de la réalisation de notre programme qu'il faut se féliciter de chaque exposition d'urbanisme.

Ces points de programme énoncés, quelle est la tenue de l'Exposition de Paris? Comment a-t-elle illustré les problèmes contemporains de l'urbanisme et du logement? Quelle aura été sa portée sur le public? Telles sont les questions auxquelles nous estimons avoir à répondre.

L'Exposition, ses groupes, ses sections nationales

Conçue sur un programme précis, l'Exposition a obéi, dans chacune de ses sections nationales à cette division en cinq groupes: 1. Problème national du logement; 2. Urbanisme; 3. Habitation; 4. Construction et équipement de l'habitation; 5. Information.

Diese unverantwortliche Einstellung der Gemeindebehörde führte zum Verhängnis, als im Winter 1944/45 rd. 400 Flüchtlinge verschiedenster Nationalität im Grand Hôtel untergebracht wurden, unter denen sich Typhusbazillenträger befinden mussten. Im Zusammenhang mit der geborstenen Abwasserleitung konnte schliesslich nicht mehr an den Ursachen der schrecklichen Epidemie gezweifelt werden. Es ist uns an dieser Stelle nicht darum zu tun, die Schuldfrage zu erörtern, die zu dem traurigen Ereignis führte. Dagegen muss mit aller Deutlichkeit darauf hingewiesen werden, dass die äusserste Wachsamkeit über alle Anlagen der öffentlichen Wasserversorgung und Abwasserbeseitigung zu den ersten Aufgaben unserer Verwaltungsorgane gehört. Zur Unterstützung von Gemeindebehörden, die oft nicht über genügend ausgebildetes Fachpersonal verfügen, sollte eine kantonale Instanz für die Oberaufsicht über die Wasserversorgungen eingesetzt werden. Diese müsste aber nicht nur die Kompetenz haben, die betreffenden Einrichtungen zu besichtigen, sie wäre vielmehr als mitverantwortliches Ueberwachungsorgan zu verpflichten.

Les sections étrangères étaient présentées par les pays suivants: Belgique, Danemark, Grèce, Italie, Pologne, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie. L'Islande et l'Afrique du Sud ont exposé quelques plans et des maquettes.

L'absence des Etats-Unis, de la Grande Bretagne et de l'URSS n'a pas manqué d'enlever une grande part d'intérêt à l'Exposition. Pour notre part, nous avons surtout regretté que les Anglais n'aient pas fait le voyage de Paris avec leurs remarquables prototypes d'éléments de construction usinés et avec les non moins remarquables plans de leurs cités nouvelles.

La section française

Comme il était naturel, la participation française l'emporte de loin sur l'ensemble des autres sections. Elle s'en distingue de plus par une présentation très complète et très soignée bien que certains domaines semblent avoir fait la joie des spécialistes de rébus et d'un petit cercle d'initiés.

Dans le domaine de l'urbanisme, l'organisation centralisée de la France permet sans peine l'application de méthodes identiques à toutes les parties du territoire. La comparaison des résultats est ainsi aisée à tous les niveaux et à tous les stades des études. Elle fait même ressortir très nettement les particularités de chaque région. Les problèmes spéciaux qui se posent aux urbanistes: problèmes préliminaires de la reconstruction tels qu'équipement industriel, déblaiement, remembrement, les problèmes de l'agriculture, de l'industrie, du tourisme ou des sports sont également traités et présentés avec une réelle et féconde unité de vues. On pourrait relever cependant qu'il manque peut-être à certains plans ce contact avec le peuple, cette mise à l'épreuve sans laquelle le plan ne reste que lettre.

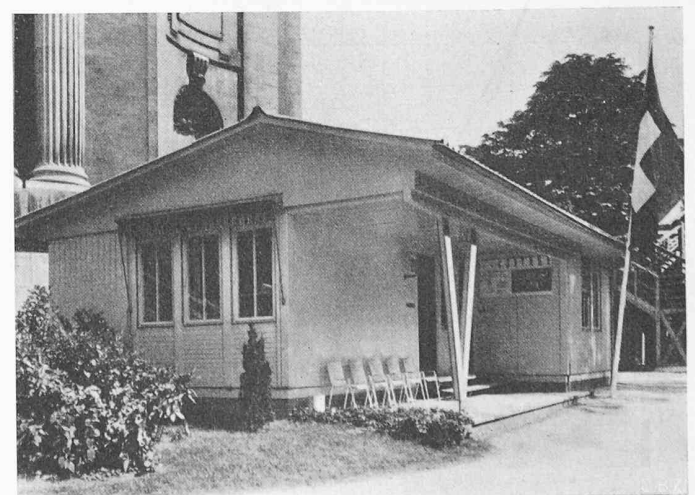


Bild 1. «Cottage» der Schweiz. Abteilung

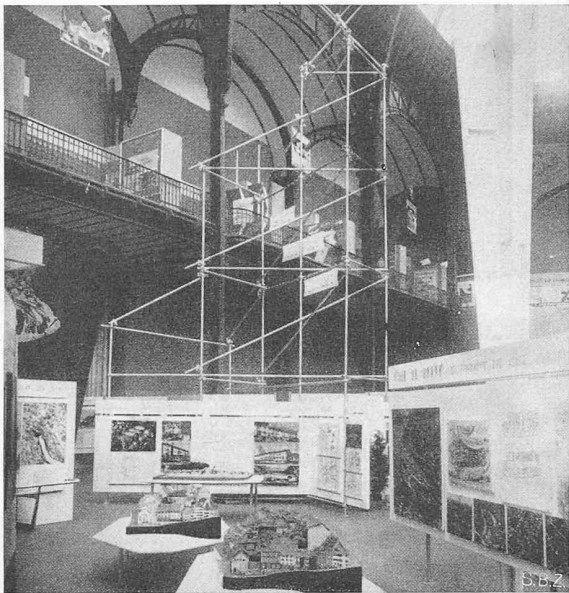
Bild 2 Einbau der Schweiz. Abteilung (Gruppe *Urbanisme*, Arch. H. MARTI, vgl. Bilder 8 und 9) in das Grand Palais, Paris

Bild 3

Le groupe *Habitation* présente essentiellement les appartements-types des immeubles d'Etat de Maubeuge (Lurcat), Brest (Mathon), Boulogne (Sonrel), Sotteville-les-Rouen (Lods), Toulon (Madeline) et le Havre (Perret) réalisés à l'échelle de l'exécution et meublés avec un rare bonheur. On ne peut que regretter que l'appartement de Marseille (Le Coibusier) ne soit représenté ici que par une maquette. Tous ces appartements constituent un tel progrès sur les logements actuels de la classe ouvrière en France, l'écart est si sensible entre cette promesse et la réalité que les visiteurs n'expriment guère autre chose qu'une incrédulité désabusée. Cette cruelle opposition entre les besoins et les moyens est, hélas, le centre du problème... mais le débat sort du cadre de notre article.

Le groupe *Equipement de l'habitation* se développe sur une large surface à l'intérieur et à l'extérieur du Grand-Palais. A notre sens, cette partie qui aurait pu prendre de l'intérêt si elle s'était limitée à la présentation de quelques modèles parfaitement étudiés d'éléments d'habitation préfabriqués, détourne en réalité le visiteur du problème central en lui mettant sous les yeux, dans la forme désagréable qui est celle de toutes les foires et de toutes les expositions de construction, des problèmes techniques secondaires où il se disperse. (Il faut souhaiter pouvoir bientôt traiter librement les problèmes de l'urbanisme et de l'architecture sans être astreint, pour financer les débats, qu'il s'agisse d'expositions, de revues ou de réunions, à mêler à la doctrine la publicité des fournisseurs. Ce renversement des rôles où la théorie de-

vient l'obligée du matériel est encore un des paradoxes de l'économie dite libérale.)

Enfin, la section de l'*Information* et de la documentation a été remarquablement organisée et dirigée par nos confrères Hermant et Blumenthal.

Les sections étrangères

Chaque pays s'est exprimé sur le même programme, selon ses besoins et selon ses moyens.

La Belgique, avec une certaine éloquence emphatique et avec des moyens apparemment illimités, illustre l'activité de ses offices de recherches, de ses services d'urbanisme assez jaloux de leur autonomie mais, par là-même, privés de toute unité d'action. La présentation de l'ensemble est soigneusement étudiée, réalisée dans des matières précieuses. Dans le groupe *Habitation*, la Belgique insiste sur le rôle social de la famille. Le tracé obligé du parcours comporte la visite d'un logement-type de 5 pièces de l'architecte de Koninck. Au sortir de cet appartement, les visiteurs peuvent lire ceci: «Ce logement qui vous plaît, nous ne pouvons vous le donner». Ils sont alors invités à étudier les moyens mis en oeuvre en Belgique pour tenter de faire baisser le coût de la construction.

Le Danemark présente, dans un stand rectangulaire organisé et conçu de manière aussi simple que raffinée, un tableau complet du problème du logement tel qu'il se présente dans ce pays qui compte tant de réussites dans ce domaine.

Les organisateurs de la *section italienne* ont limité le choix de leurs moyens à des panneaux de photographies et de plans. Cet exposé touffu des problèmes qui se posent à



Bild 4. Mobiliar «Wohnbedarf»



Bild 5. Mobiliar der «Wohnhilfe»

Aus der Schweiz. Abteilung, Gruppe *Habitation*

une économie ruinée par la guerre ne manque cependant pas d'intérêt. Il fait apparaître, intentionnellement, semble-t-il, le manque de cohésion des mesures législatives mises récemment en vigueur. Ces remarques, destinées à la propagande interne, porteront-elles leurs fruits? Il faut regretter ici que les études du groupe milanais ne soient pas exposées à Paris et se consoler en relevant que les plans et les maquettes de la Cité de la 8e Triennale sont une des meilleures contributions de la participation italienne.

La section grecque est un tableau désabusé de la situation à tant d'égards tragiques où se trouve l'économie du logement en Grèce.

La section polonaise ne manque pas de grandeur. Sa présentation est malheureusement surchargée de textes qui finissent par en rendre la lecture fatigante.

On en peut dire autant de la participation tchécoslovaque qui, s'étendant bien au-delà du programme de l'exposition constitue un vaste tableau de propagande de l'ensemble des activités nationales où le problème du logement n'est évoqué qu'en passant. La présentation, par ailleurs, n'offre que peu d'attraits.

La Suède, on le sait, est ce pays heureux où tous les problèmes du logement et de l'urbanisme paraissent résolus de façon exemplaire. Cette perfection est, depuis longtemps, denrée d'exportation. Les Suédois l'ont compris qui ont installé leur section précisément dans deux maisons du type de celles dont leur pays a fait don à la France.

Il est plus longuement question enfin dans le texte qui paraît après ces lignes du mérite de la section suisse. Nous voudrions cependant relever tout particulièrement cette remarque exprimée par tous les Suisses rencontrés à Paris:



Bild 6. Paris 1947, Grand Palais: Eingang zur Schweizerischen Abteilung

Quel que soit l'intérêt que la section suisse puisse éveiller auprès du public étranger, c'est en Suisse même que cette section a sa place. Nul moyen ne serait en effet meilleur pour donner au public suisse le juste tableau de ce qui se fait en Suisse, de l'extrême diversité des problèmes qui s'y posent en urbanisme, de l'importance des obstacles qui s'opposent à l'adoption de certaines solutions saines, de la nécessité enfin — non pas d'une réglementation, mais d'une coordination, sur le plan fédéral, de toutes les activités municipales et cantonales dont la variété fait la valeur mais dont l'absence de doctrine est la cause d'innombrables inconvénients.

L'Exposition et les architectes

Il est certain que l'Exposition de 1947 a constitué un très remarquable tableau de l'ensemble des problèmes de l'urbanisme et de la reconstruction. Nous avons toutefois relevé que le problème épineux de la législation du terrain n'y a pas été abordé. Sans doute faut-il voir dans ce silence sur un point capital du problème, d'occultes influences politiques et déplorer que les rapports de la propriété foncière avec l'habitation, d'une part, et avec

l'urbanisme, d'autre part, n'aient pas fait l'objet d'études dont la comparaison est indispensable à la solution des problèmes. Sous cette réserve on peut cependant se féliciter que le concert d'ensemble par lequel dix pays viennent d'exprimer leur conception de la ville de demain ne pré-

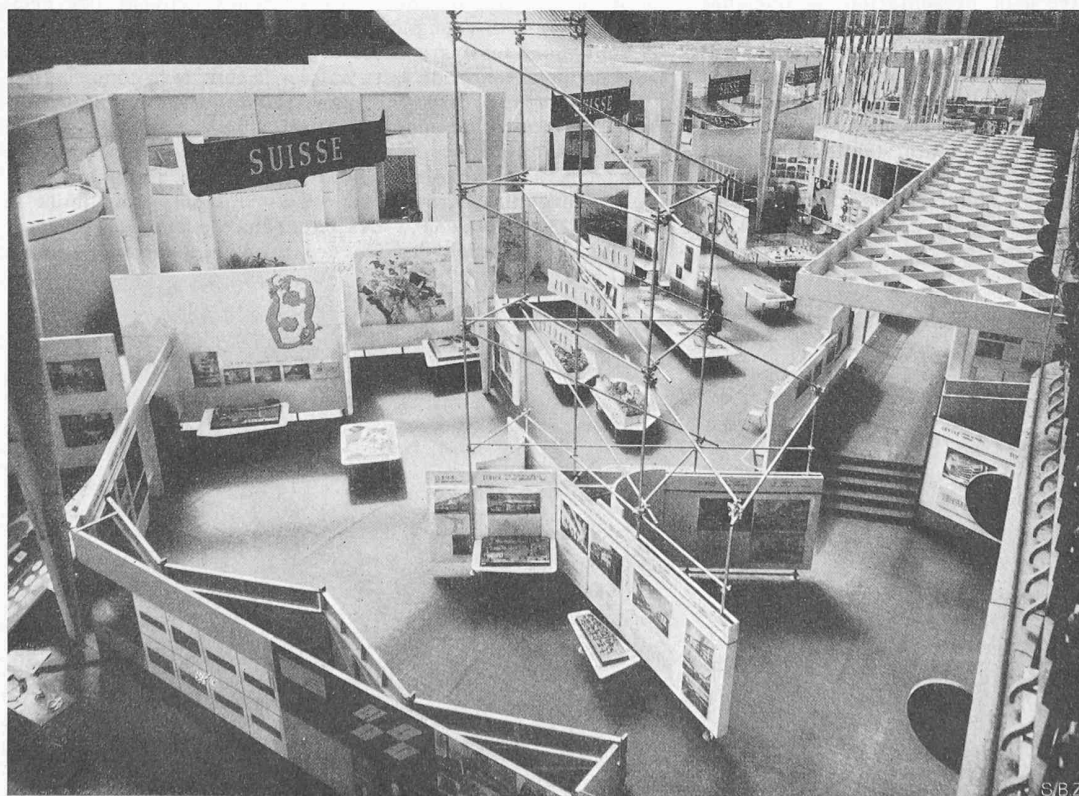


Bild 8. Schweiz. Abteilung, Arch. Prof. J. TSCHUMI, Lausanne (Graphik: A. PACHE, Möbl. P. ESTOPPEY)



Bild 7. Aussenseite der Schweiz. Abteilung, Bilder von H. ERNI

sente aucune fausse note. Les principes qui furent exprimés pour la première fois à la Sarraz en 1928 entraînent aujourd'hui dans leur sillage la grande majorité des hommes responsables de l'urbanisme dans des pays de conceptions politiques très opposées.

Le cadre que l'architecte de l'Exposition, André Hermant avait créé, dans le Grand-Palais, pour l'ensemble des sections étrangères, était à la mesure du niveau élevé auquel s'est tenue l'Exposition. Il exprimait le plaisir qu'éprouve l'architecte à concevoir une exposition destinée à des architectes. C'est pour cette raison qu'il était peut-être plus cérébral que plastique.

L'Exposition et le public

Conçue, exécutée comme nous venons de le dire, l'Exposition réunissait toutes les éléments d'un succès incontestable auprès du public. Ce ne fut pas le cas. Pour en comprendre les raisons, il faut d'abord rappeler que l'Exposition, décidée en 1945, reportée une première fois en 1946, annulée en décembre, fut finalement rétablie en avril pour avoir lieu en juillet-août. Toutes ces tergiversations devaient lui être néfastes dans l'esprit de ceux qui y oeuvraient mais surtout dans le public.

A cela s'ajoute la saison estivale qui était certes le plus mauvais moment de l'année; les chaleurs équatoriales de 1947 n'ont fait qu'accentuer ce manque d'intérêt du public pour l'Exposition.

Mais ces raisons auraient pu être facilement réduites à leur juste valeur si l'attitude de la presse française n'avait été aussi si incompréhensible: au lieu de soutenir par tous les moyens une entreprise qui avait contre elle l'inconvénient de la saison, au lieu d'exposer pourquoi les études doivent nécessairement précéder les réalisations, la plupart des journaux se sont complu au contraire à répandre quelques plaisantes remarques opposant la situation peu enviable des sinistrés et le confort des cuisines électriques exposées, introuvable sur le marché, à adresser des critiques d'un caractère politique qu'aucun argument n'était évidemment de nature

à combattre. Les autres journaux se sont tus; l'Exposition, ainsi entourée d'une atmosphère d'indifférence, n'a pas connu l'affluence qu'aurait mérité sa tenue et sa haute portée sociale.

Puissent les témoignages qui seront portés à l'Exposition par les revues techniques compenser dans une large part le mutisme de la presse d'information.

Die Schweizerische Abteilung

Von Dr. W. BING, Paris

Die «Section Suisse» wurde am zweiten Ausstellungstag von Minister Carl Burckhardt, dem Schweiz. Gesandten, feierlich eröffnet. Er betonte, dass dem Eidgenossen sein Haus ein durch private und nationale Tradition geheiligtes Gut sei. Freies, durch keinerlei amtliche Einschränkungen behindertes und auch nicht durch eine zentrale Bürokratie dirigiertes Bauen... das ist es denn auch, was die Erbauer der Schweizer Abteilung, Arch. Jean Tschumi, Professor an der «Ecole d'Architecture et d'Urbanisme» der Universität Lausanne und seine Mitarbeiter, nicht nur den Fachleuten aus aller Welt, sondern auch dem Publikum zeigen wollten. Die Schweizer Sektion nahm eine ganze Breitseite im Nordflügel des Grand Palais ein und lag gegenüber der belgischen.

Die Schweiz hatte ihre ausgesuchten Photos, ihre übersichtlichen Statistiken, ihre graphischen Darstellungen auf einem breiten, nach oben offenen, auf Flächenwirkung berechneten Areal untergebracht, das von einem Stahlrohrgestüt als Symbol moderner Technik überragt wurde.

Dem Beschauer öffneten sich in des Wortes doppelter Bedeutung «Prospekte» nach allen Seiten hin. Die Idee der geistigen Freiheit des Architekten und Baumeisters, die den Erbauern der Schweizer Abteilung vorgeschwebt haben mag, und die sich u. a. in den kühnen und dekorativen Paneaux des Luzerner Malers Hans Erni künstlerisch verkörperte, hat die Gesamtanordnung der Schweizer Schau sichtbar symbolisiert. Selbst in der durch die tropische Hitze der ersten drei Wochen beengten Atmosphäre der glasgedeckten Ausstellungshallen ahnte der Besucher die (durch Dirigismus bisher kaum begrenzten) Möglichkeiten eines modern-demokratischen Städtebaues, der weit über die Grenzen der Eidgenossenschaft hinweg den europäischen Wiederaufbau zu befruchten vermag und daher seinen hervorragenden Platz in dieser Internationalen Ausstellung vollauf rechtfertigte.

Die Spezialgruppe Stadtbau der VLP entfaltete den Gesamtplan der Verteilung der Wohn- und Industriezentren. Vergleichende Graphiken machten die Probleme verständlich,

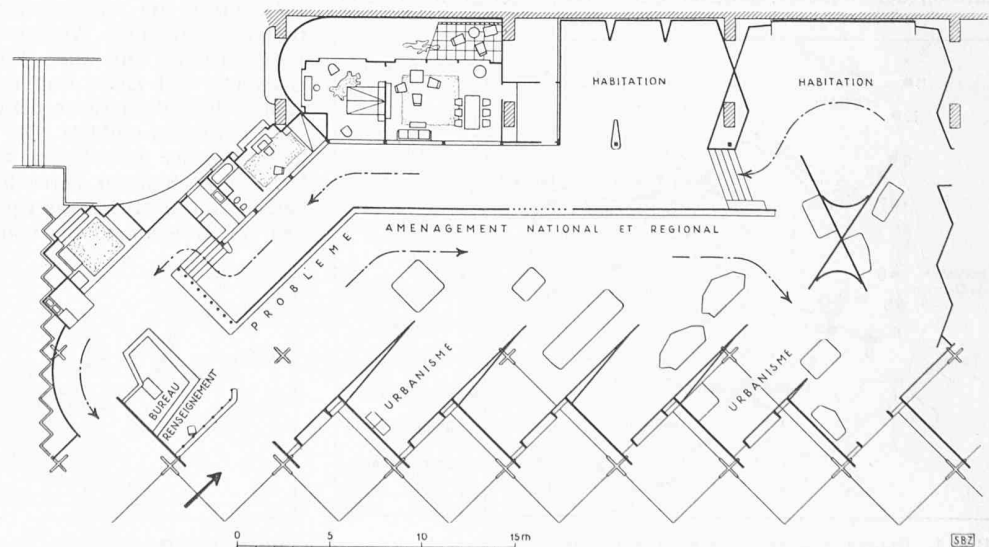


Bild 9. Grundriss 1:400 der Schweizerischen Abteilung

die sich selbst der von zwei Kriegen verschonten Schweiz auf dem Gebiet der Wohnungsbeschaffung stellten und noch stellen werden.

Entsprechend der Rolle, die verfassungsgemäss den Kantonen und Gemeinden auch in der Bauwirtschaft und in der Wohnbeschaffung zugewiesen ist, standen die grossen Schweizer Städte im Vordergrund der Ausstellung. Genf bot Schaubilder der historischen Entwicklung der Stadt-Republic vom Mittelalter bis in unsere Tage. Die Vorstudien für die industrielle Zone entlang der Rhone, die geplanten Schul- und Universitätsneubauten und die Altstadterneuerung im Quartier Eaux-Vives belegten den Fortschritt des Städtebaus und der Wohnhygiene in den letzten 100 Jahren. Lausanne, vielleicht die expansivste Stadt am Genfer See, zeigte ein Grossmodell der am Wasser gelegenen Neubauzone mit ihren Grünflächen, Sportanlagen, Hotelneubauten und modernen Wohnblocks. Die Pläne für Neuenburg erhalten durch die Idee des Rebschutzes eine besondere Note. Bern gab das charakteristische Beispiel für einträchtiges Nebeneinander von Alt und Neu. Der in Ziffern und Bildern übersichtlich durchgeführte Vergleich zwischen der Altstadt auf der Aare-Halbinsel und dem organischen Wachstum der Neustadt mit ihrem, in ganz Europa einzigartigen landwirtschaftlichen Rahmen verdient in der Tat besondere Beachtung. Basel, die Schweizer Grosstadt, die den Parisern räumlich und wirtschaftlich am nächsten liegt, hat die Altstadtsanierung in der Form von zwei Modellen 1:200 in Parallele mit der im Gang befindlichen Erweiterung und Modernisierung des Industrie- und Hafenviertels gezeigt. Der Fachmann vermisste allerdings jede Darstellung des immerhin bemerkenswertesten Gross-Neubaues: des neuen Basler Bürgerspitals. Die Reihe der Schweizer Grosstädte beschloss Zürich mit Plänen und Aufnahmen, die das Zonen- und Siedlungsprogramm in eindrucksvollster Weise erkennen liessen. Ein Teil der systematischen Neubautätigkeit Zürichs ging ausserdem aus den in der Gruppe «Habitation» der Schweizer Sektion ausgestellten Bildern und Plänen hervor.

Diese Spezialgruppe der Ausstellung enthielt nicht nur die schönsten Photos moderner 5- bis 6-Etagen Häuser und in Grüngürteln gelegener Einfamilienhaus-Siedlungen, sondern brachte auch durch eine Reihe von Intérieur-Aufnahmen den hohen Stand der eidgenössischen Wohnungshygiene zum Ausdruck. Sie wurde durch die auf einer erhöhten Seitenstrasse untergebrachten Modellbauten (Bilder 4 und 5, S. 589) verschiedener, einfach aber geschmackvoll ausgestatteter Wohnräume, einschliesslich des vorfabrizierten Küchen- und Badeblocks einer Zürcher Firma wirksam ergänzt. Ausserhalb der Ausstellungshallen hatte eine Berner Firma ein vorfabriziertes Holzhaus (Bild 1, S. 588) aufgestellt, dessen Elemente einen lehrreichen Vergleich mit den weit davon aufgestellten Prototypen eines schwedischen Holzhauses und mehrerer französischer «Maisons préfabriquées» gestatteten.

Die Schweizer Abteilung wurde in der Zentralkontakten-Abteilung der Ausstellung durch die übersichtlich angeordnete Auslage aller grossen technischen Zeitschriften der Schweiz vervollständigt. Der ausgezeichnete ausgestattete Katalog der Schweiz. Sektion hat gewiss viel zu ihrem Er-

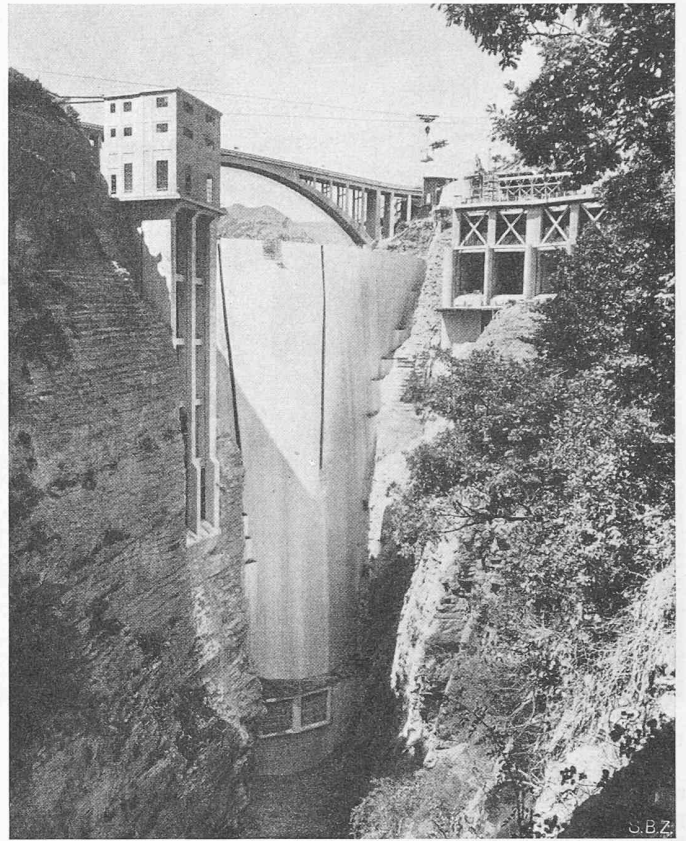


Bild 4. Staumauer Sautet, Ansicht vom Oberwasser

folg beigetragen, wie denn gerade auch die Präsentation des Materials und die gepflegten Propagandadrucksachen bei allen diesen Ausstellungen den Reiz der schweizerischen Präzisionsarbeit auch in scheinbar nebensächlichen Dingen befestigen. Ausser vorbildlich schönen Abbildungen enthält die gediegene Schrift Texte von M. Iklé, A. Hoechel, A. Roth, W. Vetter, J. Tschumi. Herausgeber ist die Schweiz. Zentrale für Handelsförderung.

Die Wasserkraftanlagen Sautet-Cordéac

DK 621.311.21(44)

Von den elf südlich Grenoble am Unterlauf des Drac zum grössten Teil schon ausgeführten Wasserkraftanlagen, die auf eine Flusslänge von 75 km zusammen 560 m Gefälle ausnützen und eine Gesamtleistung von 330 000 kW aufweisen, ist die oberste, Sautet, in den Jahren 1931/35 durch die «Société des Forces Motrices Bonne et Drac» und die nächstfolgende, Cordéac, während des letzten Krieges von 1941 bis 1946 durch die «Société Hydroélectrique du Dauphiné» fertiggestellt worden. Ausser der Energiegewinnung von rund 1 330 000 kWh aus allen Werken zusammen für die Städte Grenoble und Lyon und deren stark entwickelte Industrie dienen diese Staustufen dem Hochwasserausgleich des wilden Gebirgsflusses (Bild 1). Die beiden genannten Werke sind in hydraulischer Beziehung, wie aus Bild 2 und 3 zu ersehen ist, als Einheit zu betrachten, da der Staumauer von Sautet beiden Gefällsstufen als Speicher vorgeschaltet ist und weil das im Maschinenhaus von Sautet verarbeitete Wasser un-

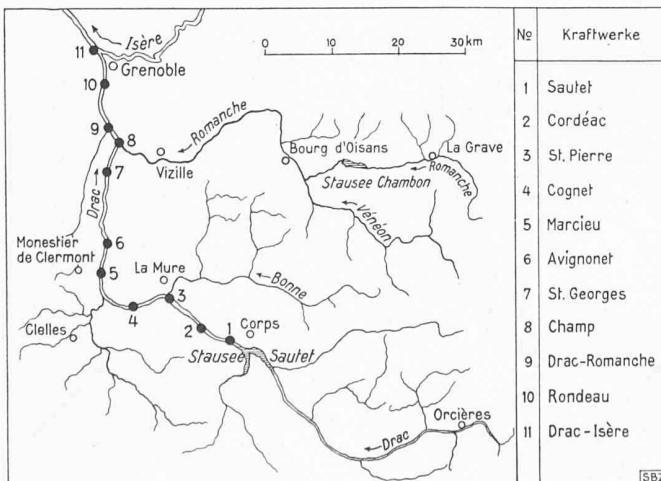


Bild 1. Uebersichtskarte der Kraftwerke am Drac. Masstab 1 : 1100 000

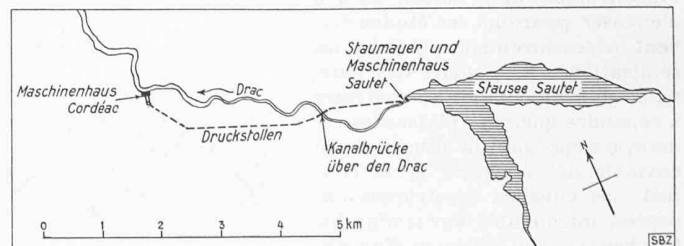


Bild 2. Kraftwerke Sautet und Cordéac. Lageplan 1 : 125 000